



SÉMINAIRE-ATELIER :

ÉCRIRE, LIRE ET PENSER LA SOUFFRANCE AU TRAVAIL DES SOIGNANTS

Dans les métiers soignants comme dans les autres domaines, le burn-out est en constante augmentation ces dernières années. Ses conséquences sur la santé mentale et physique des personnes qu'il affecte sont bien connues, pouvant conduire à la dépression voire au suicide; mais il a aussi **des répercussions sur la santé des patients**, qui se trouvent confrontés au manque d'empathie et à une plus grande marge d'erreur, voire à un cynisme désabusé de la part des personnes qui en souffrent.

Encore trop souvent considérés socialement comme le fait d'une faiblesse personnelle, la souffrance au travail et l'épuisement professionnel ont longtemps été réduits au silence, quand bien même de nombreuses recherches montrent le rôle non négligeable que joue l'organisation du travail dans leur production (Molinier 2006, Le Guillant, 2010 etc.). La mobilisation du personnel soignant pendant la pandémie de Covid-19 et les apories du système de santé qu'elle a mis en évidence ont très justement éclairé cette **responsabilité des organisations du travail dans l'émergence de la souffrance**, au sein de métiers dont on sait déjà qu'ils sont plus à risque que les autres (Fagot-Largeault 2010 ; Galam 2017). Pendant la crise, les soignants ont montré la force de leur engagement et de leur responsabilité. Ils n'ont pas hésité à dire combien **les organisations du soin (manque de moyens, de personnel, gestion des « flux », statuts précaires) contribuent à leur souffrance**.

Un soin soumis au codage informatique, à la performance et à des protocoles rigides peut miner la vocation des soignants, leurs valeurs, leur engagement. Il **déstructure le temps du soin** (imposé par une logique gestionnaire extérieure aux besoins des patients et soignants), **abîme le collectif** (les temps de partages informels y sont du « temps perdu ») et peut **conduire au burn-out des soignants, et au soin « dégradé » des patients** (Compagnon et Ghadi, 2009).

Afin de **sortir d'une conception individualisante de l'épuisement au travail pour laisser la place à des récits communs et/ou partagés**, et produire des connaissances avec les participants à partir de leur vécu, ce séminaire propose, sous forme d'un atelier alternant théorie, écriture et discussion, de **penser collectivement ces questions de souffrance au travail des soignants**.

Il s'inspire de la réflexion menée pendant trois ans (2020-2023) avec et par les soignants, mais aussi enseignants, psychothérapeutes (etc.) autour de la souffrance professionnelle et du burn-out, au fil du dispositif de « clinique philosophique du burn-out ».

Les séances et textes des participants sont dessinés et mis en récit par l'artiste Jacopo Mandich, dans un processus de narration imagée qui complète l'approche philosophique et les narrations des participants.



CALENDRIER DES SÉANCES

LES VENDREDIS ENTRE 13H ET 14H30 SUR ZOOM

Elles sont animées par **Benjamin Lévy** et **Déborah Gasnot**. Il est possible de s'inscrire à une séance ou à plusieurs.

18 OCT.

La fatigue spécifique à l'activité médicale
(sur le travail de Baptiste Beaulieu)

15 NOV.

Une approche multifocale de la souffrance sur les
lieux de travail (sur le travail de Christophe Dejours)

13 DÉC.

Le réseau de consultations Souffrance et Travail (sur
le travail de Marie Pezé)

17 JANV.

L'engendrement de la souffrance dans un contexte
gestionnaire d'hôpital-entreprise

14 FÉV.

Le formatage du soin, cause d'un sentiment
de délaissement en psychiatrie

21 MARS

Injonctions contradictoires et fatigue des personnels
dans les EHPAD

11 AVR.

L'éthique du care : comment persister à prendre soin

23 MAI

Conférencier invité

20 JUIN

Écrire le temps chronométré, décrire le stress
des employés & retours sur expérience